

## Chronique

*La Nature N°184 - 9 décembre 1877*

**Curieuse action de l'huile pour calmer les vagues de la mer pendant la tempête.** — Un journal de Bombay nous rapporte un récit très-intéressant sur l'application de l'huile pour calmer la fureur de la mer et secourir ainsi un navire pendant la tempête. Le *King Cenric*, navire de 1490 tonneaux, était parti de Liverpool pour Bombay, au mois de juin dernier. Après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, il fut pris par un fort coup de vent du nord-ouest, qui dura quelque temps. Des vagues terribles s'abattaient sur le navire, envahissant les écoutilles, balayant le pont et tout ce qui s'y trouvait, brisant les cabines et détruisant celles du capitaine et des officiers. Un jeune mousse fut enlevé par-dessus le bord et il fut impossible de le sauver.

La tempête dura près de cinq jours ; bien que le navire fit bonne résistance, il fut impossible de réparer les dégâts, les vagues ne cessant pas de balayer le pont. Un des officiers, M. Bowyer, eut l'inspiration de tenter de jeter de l'huile sur la mer. On se munit de deux sacs de toile qui furent remplis chacun de deux gallons (9 litres environ) d'huile fine. Les sacs avaient été légèrement percés de petits trous et jetés de chaque côté du navire. Le résultat fut magique, les vagues ne vinrent plus se briser sur la poupe et les côtés du navire, et à quelques mètres de distance, là où l'huile s'était répandue sur la surface, autour de la poupe et dans le sillage du navire, se trouvait un vaste circuit de mer calme. L'équipage put alors commodément faire les réparations nécessaires et le navire fut remis en état. Les deux sacs durèrent deux jours, et la mer s'étant calmée dans l'intervalle, il ne fut pas nécessaire de se servir d'autre huile.